

abc

LE FRANCE

8, rue de la Valse ST-ETIENNE
Tél 77.32.76.96 - Répondeur 77.32.71.71

TILL L'ESPIEGLE

Réalisateur : Gérard PHILIPPE

FRANCE - RFA - 1956 - 1h30

Version Française.

Interprètes : Gérard PHILIPPE, Jean VILAR, Fernand LEDOUX

L'action se situe au XVI^{ème} siècle dans les Flandres occupées par les Espagnols. Till, un jeune homme, a décidé de venger son père brûlé vif par les Espagnols en libérant son pays. Son arme principale est la malice...

Vous connaissiez Gérard PHILIPPE dans la peau de FANFAN LA TULIPE, le voici de retour dans celle de TILL L'ESPIÈGLE.

TILL L' ESPIEGLE

On sait que depuis longtemps l'interprète de Fanfan s'intéressait à "Till Eulenspiegel", le héros de la légende flamande dont les exploits ont été relatés par l'écrivain belge Charles de Coster. Gérard Philippe se mit lui-même en devoir de faire les démarches nécessaires pour trouver les producteurs. Il y parvint grâce au concours de Joris Ivens à qui l'on doit beaucoup dans la mise sur pieds de cette importante coproduction franco-allemande.

On connaît les oeuvres de ce dernier, justement considéré comme un très grand cinéaste. Son art s'était attaché jusqu'alors à des oeuvres de montage, à des documents saisis sur le vif, dans la réalité du monde. A l'origine, il était question que la mise en scène soit assurée par Gérard Philippe et Joris Ivens, mais très rapidement celui-ci constata que le film dramatique s'écartait de la conception du film documentaire qui lui était jusqu'alors familier. Il demanda à Gérard Philippe d'assurer la mise en scène.

De même que Jean Vilar avait permis à Gérard Philippe d'aborder au théâtre la mise en

scène, Joris Ivens lui donna l'occasion de le faire cette fois pour le film. L'estime et l'amitié des deux hommes est ainsi à la base de la réalisation de "Till".

Quant au film lui-même, Gérard Philippe nous l'a conté avec tant de détails qu'il nous a ainsi révélé comment il le voit lui-même: non en interprète qui anime une action, mais bien en réalisateur qui l'ordonne.

- "Il s'agissait pour nous de montrer Till devant les faits, c'est à dire pourquoi il agit, comment il agit, et de tirer la conclusion de son action".

- "Je me suis référé d'une part à l'histoire des Flandres, d'autre part aux personnages de Coster. La première adaptation aurait donné un film de six heures. Il me fallut donc élaguer, tout en gardant l'esprit du sujet et en laissant subsister la notion du temps et celle du pays. Il me fallait surtout faire comprendre le mûrissement de Till devant les événements. L'espièglerie qui est dans son caractère devient, après la mort de son père

sur le bûcher, la conscience d'un devoir, le désir de tenir la promesse qu'il s'est faite de libérer son pays du joug étranger"

Le film comprend une action très spectaculaire: batailles, chevauchées, etc. , mais dans le crescendo de cette action, coupé par ce que Philippe appelle des "plages de silence", le lien profond, c'est la volonté de Till, et tout ce qu'elle symbolise: l'indépendance, la liberté.

Gérard Philippe a prêté également grande attention à la musique. "L'hymne des gueux" - qu'il nous chante à mi-voix composé d'après deux lignes de Coster, est le soutien de l'action et dans la dernière partie, accuse le rythme même des images qui montrent le triomphe de la cause de Till...

IMAGE ET SON 99

